





Les salarié.e.s du secteur sanitaire, social et médicosocial refusent l'austérité, la casse de leurs conventions collectives et la dégradation de leurs conditions salariales et de travail.

La Branche Associative Sanitaire et Sociale et Médicosociale (BASS) c'est :

- Plus d'un million de salariés pour plus de 17.000 établissements et services.
- Les conventions collectives nationales du 15 mars 66, du 31 octobre 51, du 1^{er} mars 79, Centres de Lutte Contre le cancer, Croix Rouge Française, convention collective de 1965, accords Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale.
- La branche des **Aides à Domicile**, les **EHPAD** associatifs et privés ;
- **DES INVISIBLES**: Educateurs spécialisés, Moniteurs éducateurs, Moniteurs d'Atelier, Educateurs techniques Spécialisés, Aides Médico Psychologiques, Accompagnants Educatif et Social, Assistants Sociaux, Infirmier.e.s, Psychologues, Aides-Soignants, Veilleurs et Surveillants de Nuit, Agents de Service Intérieur, Auxiliaires de Vie, Aides à Domicile, Maitresses de maison, Agents techniques, secrétaires, Psychomotriciens, Orthophonistes, Kinésithérapeutes, Animateurs, Mandataires Judiciaires, Conseillers Economiques Sociaux et Familiaux, Educateurs scolaires, sportifs...

NOUS REVENDIQUONS:

- La transposition immédiate du SEGUR, soit les 183€ nets pour tou.te.s;
- Une revalorisation générale et immédiate des salaires à minima de 300 € net mensuel;
- Le dégel et augmentation du point d'indice ;
- Des moyens humains et financiers supplémentaires pour une prise en charge digne et de qualité des patient.e.s, bénéficiaires et des familles, QUOI QU'IL EN COÛTE!;
- L'arrêt des suppressions de postes, l'embauche en CDI des contractuel.le.s et intérimaires;
- La dispense de formations diplômantes et la fin de la précarité étudiante;
- De réelles négociations pour la sauvegarde et l'amélioration de nos conventions collectives, de nos accords;
- La création d'un **grand service public** de la santé, de l'action sociale et de l'aide à la personne ;
- L'arrêt de la marchandisation du secteur et le retour à une obligation de moyens;

Mais c'est aussi

OUBLIES, MEPRISES

- Des salarié.e.s présent.e.s dès le début de la crise COVID-19 mais
 OUBLIES du SEGUR et de la « Mission Laforcade » ;
- Des points conventionnels gelée et une perte salariale de 45% depuis plus de 20 ans ;
- > Des débuts de grilles de salaires inférieurs au SMIC;
- Des disparités salariales ;
- Une dégradation des conditions de travail, avec une explosion de arrêts maladies, des TMS et risques psychosociaux. En conséquent, le nombre de licenciements pour inaptitude flambe lui aussi!;
- Un manque de moyens humain criant en parallèle d'un nombre significatif de poste vacants;
- Des locaux vétustes, inadaptés, des mobiliers obsolescents ;
- Des remplacements partiels externalisés via l'embauche d'intérimaires, et ce via l'intermédiaire de coopératives intérim employeurs (type MEDICOOP ou autre), ce qui ne peut qu'entrainer là aussi une précarisation bien réelle;
- > La déqualification des métiers ;
- Une perte des conquis sociaux ;
- Une politique marchande dictée par une politique d'objectifs et de résultats plutôt que de moyens, avec de faibles dotations, qui ne fait que morceler un accompagnement au rabais assuré par des salarié.e.s démuni.e.s (CPOM, SERAFIN-PH, ONDAM);
- Une baisse de 1% du budget alloué par le Conseil Départemental à la protection de l'enfance;
- Des Décisions Unilatérales de l'Employeur qui bafouent le dialogue social avec les Organisations Syndicales;
- Des instances représentatives (CSE, CSSCT, RP...) dépouillées de leur prérogatives par les dernières réformes sociales ;
- Des employeurs qui fuient leurs responsabilités en matière de politique sociale, d'obligation de santé et de sécurité...

Casse des Conventions

La Prochaine étape ?

Faire des CCN et Accords
Des variables d'ajustement!

Comment?

NEXEM, FEHAP et la Direction Générale du Travail ont la solution : Rassembler toutes les Conventions en une Convention Collective Unique et Etendue...

De bas niveau !!!

Le secteur Sanitaire, Social et Médicosocial n'a jamais été aussi délabré. Faut-il lui plonger encore un peu plus la tête sous l'eau ?

Le 15 Mars 2021 - 11h30

BORDEAUX — ARS puis FlashMob' jusqu'à Pey Berland

Possibilité de restauration sur place